

rables de ces longleurs, & apres vn long discours de part & d'autre, il plût à Dieu toucher le cœur du malade, qui me promit de ne permettre aucunes' super[fi]titions pour sa guerison, & s'adreffant à Dieu par vne courte priere, il l'inuoqua comme l'auteur de la vie, & de la mort.

[31] Cette victoire ne doit pas passer pour petite, étant remportée sur le Demon, au milieu de son empire, & ou depuis tant de siècles, il auoit esté obey & adoré par tous ces peuples. Aussi s'en ressentit-il peu après, & nous enuoya le longleur, qui comme vn desesperé, crioit autour de nostre cabanne, & sembloit vouloir decharger sa rage sur nos François: le priay nostre Seigneur que sa vengeance ne tombast point sur d'autre que sur moy, & ma priere ne fut pas inutile, nous n'y perdîmes que nostre Canot, que ce miserable brisa en pieces.

L'eü en mesme temps le deplaisir, d'apprendre la mort d'un de ces pauvres brûlés, sans que ie le puisse assister: j'espere neantmoins que Dieu luy aura fait misericorde, ensuite [32] des actes de foy & de contrition, & de plusieurs prieres que ie luy fis faire. La premiere fois que ie le vis qui fut aussi la derniere.

Vers le commencement de Septembre, apres auoir costoyé les riuages du Lac des Hurons, nous arriuons au Sault: c'est ainsi qu'on nomme vne demie lieuë de rapides, qui se retrouuent en vne belle riuier, laquelle fait la ionction de deux grands Lacs, de celuy des Hurons & du Lac Superieur.

Cette Riuier est agreable, tant pour les Isles dont elle est entrecoupée, & les grandes bayes dont elle est bordée, que pour la pesche & la chasse, qui y sont tres aduantageuses. Nous allâmes pour coucher en